

roungkâch; la soie grège coûte 40 tengas achetée directement chez le producteur à Kéria ou à Youroungkâch, 50 sur le marché de Khotan, 62 1/2 sur celui de Kâchgar, soit respectivement 15 fr. 66, 19,60 et 25,48 le kilogramme. Pour la teinture des fils on a remplacé les couleurs végétales, sauf l'indigo, par des couleurs minérales russes et allemandes. Avec la soie du pays on fabrique une étoffe dite *chahi*, fort inférieure aux soieries chinoises. Elle vaut 1 fr. 34 le mètre sur 0^m,35 de largeur. Pour 20 francs une femme a une robe de *chahi*. Dans la province de Khotan deux cents ateliers, dont aucun n'a plus de trois ouvriers sans compter le patron, sont occupés à la fabrication de cette étoffe et produisent mille pièces de 6^m,30 par semaine. La production annuelle s'élève ainsi à environ 440,000 francs. On fait encore avec la soie un tissu épais et rêche (*tchekmen*) qui se paye 4 francs le mètre (larg. = 0^m,33) et une autre étoffe dite *machrou* (مشرو) dont la chaîne seule est de soie, la trame étant de coton. Elle est ornée de dessins d'aspect étrange et est fort appréciée des femmes qui s'en font des tchapân d'une valeur de 8 à 9 francs.

La laine est fournie en abondance par les pâturages des montagnes et des forêts. Le prix en a beaucoup augmenté depuis 1887. Celle de printemps plus fine et moins solide coûte 50 francs le quintal dans la montagne, 56,25 à Khotan; celle d'automne vaut un quart en sus (62,50 et 71). La meilleure laine est celle des environs de Khotan, mais c'est Tourfân qui produit le meilleur duvet de chèvre de l'Asie entière; il y coûte 62 fr. 60 le quintal. C'est de ce duvet que sont faits les fameux châles de kachmir. Les marchands de Yârkend l'apportent à Lé, où les Kachmiriens viennent le prendre; telle est la raison pour laquelle ils l'appellent improprement *laine du Tibet*. Les tissus de laine sont peu en faveur dans le Turkestan. On n'en use guère que dans les cantons montagneux, à Tcherchen et à Tcharkalyk. A Khotan et à Kerghalyk on ne fabrique, à ma connaissance, que des ceintures de laine blanche. Mais les montagnards tissent une étoffe de l'espèce dite *tchekmen* ayant l'apparence de la toile à voile. Elle est presque inusable; on en fait des vêtements ou le plus souvent des grands sacs pour la